— Procurez-vous de bons poussins de race pure et provenant de bonnes lignées de pondeuses. Le Bulletin de la Ferme en donne gratuitement, lisez l'annonce dans ce numéro.

1926 NOVEMBRE		SOLEIL Lev.	SOLEIL Cou.	LUNE Lev.	LUNE Cou.
V 19	Ste Elisabeth de Hongrie, veuve.	6 58	4 21	4 36	6 21
S 20	S. Félix de Valois, confesseur.	6 59	4 20	5 13	7 36
D 21	XXVI Pentecôte.	7 00	4 19	5 55	8 46
L 22	Ste Cécile, vierge et martyre.	7 02	4 19	6 45	9 50
M 23	S. Clément, pape et martyr.	7 03	4 18	7 40	10 46
M 24	S. Jean de la Croix, confesseur.	7 04	4 17	8 40	11 32
J 25	Ste Catherine, vierge et martyre.	7 06	4 17	9 43	0 10

Le Bulletin de la Ferme vous offre une occasion exceptionnelle de vous procurer des poussins de race pure à bon marché. Ne la manquez pas.

St-Georges de Beauce est le théatre d'importantes assises agricoles

La Société d'Industie Laitière y tient son 45e Congrès annuel.—Discours.—Conférences.—Résolutions.—Remarquables allocutions de Mgr. Hilaire Fortier, P.D., curé de St-Georges et de l'Hon. J.-Ed Caron.—M. J.-H. Crépeau est réélu président ainsi que tous les directeurs.—Prochaine Convention en 1927 à Rimouski.

Le coquet village, ou pour mieux dire la ville de St-Georges de Beauce, centre de ralliement de toutes les activités économiques de la riche et belle vallée de la Chaudière, a été le théâtre d'importantes assises agricoles, au cours de la semaine dernière. La Société d'Industrie laitière de la province de Québec, fondée en 1882 dans le but de promouvoir plus spécialement les intérêts de notre industrie laitière, l'une des principales de nos activités agricoles, et comme s'accordent si bien à le déclarer les plus hautes autorités ecclésiastiques et civiles, celle qui est à la base de notre agriculture, y tenait son 45e congrès annuel. D'après les comptes rendus publiés dans les journaux quotidiens, tant à Québec qu'à Montréal, nos lecteurs ont pu se rendre compte que les délibérations des congressistes ont été religieusement suivies, et il est hors de question que la population agricole de la région bénéficiera largement des sujets d'intérêt primordial qui ont été soumis et discutés par les congressistes, en vue de l'amélioration de nos produits laitiers.

La société d'Industrie Laitière, comme dut le faire remarquer, si à propos, son actif président, M. J.-H. Crépeau, tout en étant une organisation qui revêt un caractère absolument agricole, ne s'intéresse toutefois qu'à l'amélioration constante des produits laitiers, de façon à leur faire atteindre un degré de perfection le plus haut possible, pour qu'ils se placent au premier rang sur les marchés et en décrochent les plus hauts prix.

L'agriculteur faisant ou non partie de cette société ne doit pas être sous l'impression que la S. I. L. peut fixer les prix des marchés, ce n'est absolument pas de son ressort, cependant elle travaille sans relâche à améliorer les procédés de fabrication et à guider nos législateurs dans la préparation des lois qui ont pour but de promouvoir les meilleurs intérêts de ceux qui sont engagés dans cette industrie.

La Société croit bien suivre le programme qu'elle s'est tracé, les services qu'elle a rendus sont indiscutables, M. G. E. Marquis, l'a prouvé chiffres en mains, au cours de l'intéressante conférence qu'il faisait à la séance du vendredi après-midi, conférence intitulée: "Statistiques sur notre industrie laitière".

Une société de ce genre n'a évidemment aucun contrôle sur les conditions des marchés, que ceux-ci soient bas ou élevés, il est clair pour tous et chacun, qu'un produit de bonne qualité rapporte toujours le plus qu'il soit possible d'obtenir. C'est le but premier vers lequel convergent toutes les activités de la Société d'Industrie Laitière.

Le congrès de 1926 sera fécond en enseignements pratiques aussi bien pour les fabricants que pour la classe agricole en général et plus particulièrement pour les cultivateurs qui font de l'industrie laitière. Le programme mettait en vedette des autorités très compétentes qui ont su intéresser ceux des congressistes plus directement à la fabrication tandis que d'autres orateurs comme Mgr H. Fortier, P.D. curé de St-Georges, l'Hon. M. Ed. Caron, l'hon. Sénateur H.-S. Béland, et quantité d'autres conférenciers ont su entretenir les congressistes sur des sujets d'ordre général concernant l'agriculture.

L'espace qui nous est réservé dans cette édition ne nous permet pas de fournir à nos lecteurs un compte rendu détaillé, de publier in extenso, dans une même livraison, les nombreuses conférences qui ont été données au cours du congrès. Force nous est imposée de nous borner à un résumé de l'exécution du programme de la convention.

Les délégués, au nombre de près de 200, ainsi que plusieurs cultivateurs ont assisté à une messe spécialement dite pour les congressistes par le Rvd M. L.-G. Carrier, vicaire de St-Georges.

Les séances du congrès ont été tenues dans le spacieux local qu'occupe les Chevaliers de Colomb, que ceux-ci avaient gracieusement mis à la disposition des congressistes.

A la séance d'ouverture qui eut lieu immédiatement après la messe, M. J.-H. Crépeau prononça l'allocution d'ouverture, et après avoir félicité les congressistes d'être venus en aussi grand nombre déclara la Convention officiellement ouverte.

Après une allocution de M. Evangéliste Grégoire, directeur de la Société pour la division de Dorchester, M. L. P. Lacoursière, professeur à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, traita, dans un sujet très documenté, de la pasteurisation de la crème.

Le sujet suscita beaucoup d'intérêt chez les congressistes, puisqu'au nombre des résolutions adoptées au cours du congrès une des principales est celle qui prie le Gouvernement de passer une loi rendant la pasteurisation de la crème obligatoire.

M. Alex. Dion donna lecture d'un travail que devait soumettre M. Omer Tessier, sous-inspecteur général des fabriques de beurre et e fromage. "La glace chez le cultivateur", sujet sur lequel nous avons eu l'occasion d'entretenir nos aimables lecteurs en maintes occasions.

Notre collaborateur, M. Geo. Cayer, classificateur surveillant, a donné également un résumé fort succint des principaux défauts de nos produits laitiers: texte que nous aurons le plaisir de publier in-extenso pour l'avantage de nos lecteurs.

A la reprise de la séance dans l'après-midi, M. l'abbé R. I. Trudel, curé de St-Etienne des Grès, M. Narcisse Savoie, secrétaire du Ministère de l'Agriculture, le Dr A.-T. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa, et J.-Bte Cloutier, traitèrent respectivement des Caisses populaires, des relations entre le service des agronomes et le service de l'Industrie laitière, de la science au secours de la pratique, et du mouvement coopératif dans cette province.

Les dames et les demoiselles assistèrent en grand nombre à la séance du soir qui avait été totalement reservée à Mademoiselle Eveline Leblanc, conférencière en enseignement ménager, au service de l'Industrie laitière à Ottawa.

Melle LeBlanc avait pris pour texte de sa conférence "Le lait" A l'aide de deux films qu'elle fit dérouler sur l'écran, elle fit voir à ses nombreuses auditrices la valeur nutritive du lait et de ses produits et engagea fortement les mères de familles, et toutes celles qui ont charge de la préparation des aliments domestiques à faire entrer le lait dans une plus forte proportion dans le menu journalier, de le substituer au thé et au café, pour les enfants surtout. L'aimable conférencière, à l'aide de statistiques intéressantes, prouva que les enfants demeurant à la campagne consomment moins de lait que ceux des villes. Il y a là une anomalie à laquelle il faut nécessairement réagir pour le plus grand bien de la génération qui grandit.

Les chiffres qu'a mentionnés Melle LeBlanc donnent à réfléchir surtout en ce qui concerne la trop forte proportion de nos petits enfants qui ne pèsent pas le poids qu'ils devraient avoir pour leur âge. Nous nous proposons bien de revenir sur ce sujet, qui à notre sens, devrait intéresser la masse de nos lecteurs. La santé, après tout, n'est-ce pas là le principal actif de l'être humain.

Les résultats du travail de classification du beurre et du fromage furent comme à l'ordinaire les sujets traités respectivement par M.M. P. Labbé et F. Monaghan. Dans les deux cas, les conférenciers sont heureux de signaler qu'il y a eu progrès.

M. J.-E. Pelletier, sous-inspecteur général, a parlé des améliorations à faire dans les fabriques du district. Le contrôle laitier avait comme défenseur M. J.-Bte Trudel, qui a parlé du nouveau système mis en vigueur par le Gouvernement fédéral, système qui, tel que preconisé par le conférencier, sera beaucoup plus pratique que le précédent et devra intéresser un plus grand nombre de cultivateurs à faire du contrôle pratique.

La séance du vendredi après-midi avait été reservée à M. M. Elie Bourbeau, G.-E. Marquis et Adrien Morin, dont les conférences traitant de sujets d'actualité seront publiées à tour de rôle.

La séance de l'après-midi s'est terminée par une représentation du film documentaire des activités de la Coopérative Fédérée de Québec, intitulé "Sur le Chemin de la Fortune" qui a été toute une révélation pour les cultivateurs, qui ne se font pas une idée juste des grands développements de la coopération agricole sous l'impulsion que lui donne la Coopérative Fédérée de Québec.

(Suite à la page 819

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

La Sainte-Catherine n'est pas seulement la fête des vieilles filles, c'est une fête nationale. Célébrons-la gaiement. Conservons-en toutes les bonnes traditions, et surtout n'oublions pas la tire.

Mgr Langlois.—Le nouvel évêque de Valleyfield a pris possession de son siège épiscopal ces jours derniers. A cette occasion, nous sommes heureux de lui présenter nos hommages les plus respectueux.

La bonne Sainte-Anne de Beaupré, dont la protection bienfaisante et les innombrables miracles sont connus dans le monde entier, vient d'être la proie des flammes. C'est la deuxième fois dans l'espace d'environ un an. Est-ce un simple accident ou l'œuvre d'une main sacrilège.

Quoiqu'il en soit c'est un malheur qui doit rendre plus ardente que jamais notre foi en cette grande sainte et plus grande notre générosité pour son culte.

Qui nourrit l'univers!—On compte environ 1,600,000,000 hommes sur la terre; sur ce nombre, 100,000,000 seulement produisent la nourriture pour les autres, et ce sont presque tous des cultivateurs.

Comm

Apprenez com
supplémentair
des chaussett
laine—et nous

AURIEZ-V
par jou
pation
occupation qu
porterait de l'a
que vous ayez
nous le savons,
vrai, mais, con
dollars ont été
à la maison, n
croire.

Vos loisirs à l
belles opportu
demi-heures qu
littéralement d
gez combien il s
en ce moment
quelque chose
l'argent supplé
à vous ! Même
de le faire—cel
bonheur de sa

Voici ce

Voici, brièveme
Confortablemer
tricotez pour
laine. Non pas
plus rapideme
coteuse. Cet
actionnée à la
complète de c
heure ! Nous v
un prix garanti
laine que vous
rience antérieu
saire. Un livre